



ELSEVIER
MASSON



Disponible en ligne sur

ScienceDirect

www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte

www.em-consulte.com

Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence 63 (2015) 244–249

*neuropsychiatrie
de l'enfance
et de l'adolescence*

Article original

Utilisation problématique de Facebook à l'adolescence et au jeune âge adulte

Problematic Facebook use in adolescents and young adults

M. Delfour, A. Moreau, S. Laconi*, N. Goutaudier, H. Chabrol

EA 4156, unité de recherche interdisciplinaire Octogone, centre d'études et de recherche en psychopathologie (CERPP), université de Toulouse II-Jean-Jaurès, 5, allées Antonio-Machado, 31058 Toulouse cedex, France

Résumé

Contexte. – L'utilisation problématique de Facebook (ou addiction à Facebook) se présente comme une problématique émergente, encore peu étudiée au sein d'échantillons français.

Objectif. – Comparer les caractéristiques psychopathologiques des utilisateurs problématiques et non problématiques de Facebook.

Participants et méthode. – Quatre cent cinquante-six adolescents et jeunes adultes âgés de 12 à 25 ans possédant un compte Facebook ont complété un questionnaire en ligne comprenant plusieurs échelles : l'Internet Addiction Test (IAT) adapté à Facebook et des questionnaires mesurant les symptômes de dépression, d'anxiété sociale, et les traits de la personnalité limite du DSM-IV.

Résultats. – Douze pour cent des participantes et 5 % des participants avaient une utilisation problématique de Facebook. Les utilisateurs problématiques avaient des scores significativement plus élevés de motivations à l'utilisation de Facebook, de symptomatologie dépressive, d'anxiété sociale, de traits de la personnalité limite du DSM-IV.

Conclusion. – L'utilisation problématique de Facebook concerne une minorité significative d'utilisateurs adolescents et jeunes adultes caractérisés par un niveau élevé de symptômes psychopathologiques.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Utilisation problématique de Facebook ; Symptômes psychopathologiques ; Personnalité ; Motivations ; Adolescents et jeunes adultes

Abstract

Background. – Today, social networks and in particular Facebook, bring together many adolescents and young adults and offer new ways of communicating. However, these communication tools can lead to a problematic use and appears to be associated with psychopathological symptoms. Therefore, this problematic Facebook use (or Facebook addiction) is an emerging issue; few research studies have been conducted on these characteristics particularly among adolescents and young adults, and fewer within French samples.

Objective. – Our main objective was to compare psychopathological characteristics of problematic and non-problematic Facebook users, in terms of parental style, personality, psychopathological symptoms and motivations. We suppose problematic Facebook users are different from non-problematic users in terms of parental style, personality, psychopathological disorders and motives.

Participants and method. – Four hundred and fifty-six adolescents and young adults aged between 12 and 25-years-old [108 boys (24%); 348 girls (76%)] with a Facebook account completed an online questionnaire consisting of several scales : the Internet Addiction Test (IAT) designed to Facebook problematic use, the questionnaire of motivations for using Facebook, the Center for Epidemiological Studies-Depression scale (CES-D10), the Social Anxiety Scale for Adolescents (SAS-A), the Brief Sensation Seeking Scale (BSSS), the borderline personality scale of the PDQ-4 and the Parental Bonding Instrument (PBI).

* Auteur correspondant. UFR de psychologie, université de Toulouse-Le Mirail, 5, allées Antonio-Machado, 31058 Toulouse cedex 9, France.

Adresses e-mail : stephanie.laconi@univ-tlse2.fr, stephanilaconi.b@gmail.com (S. Laconi).

Results. – Twelve percent of girls and 5% of boys had a problematic Facebook use. Principal motivations for Facebook use were relationship maintenance, entertainment and passing time for problematic and non-problematic Facebook users. Problematic Facebook users ($n=47$) had significant higher scores for each motivation of Facebook use ($P<0.001$) and for depressive symptomatology ($P<0.001$), social anxiety ($P<0.001$), borderline personality traits ($P<0.001$) and perceived control from the mother ($P=0.01$), and a significant lower score for perceived care from the mother ($P=0.03$).

Conclusion. – Problematic Facebook use concerns a significant minority of adolescents and young adults, and more significantly women. Nevertheless, problematic Facebook users were characterized by a higher level of psychopathological symptoms compared to non-problematic Facebook users. Results suggest the need of achieving more researches on this field and preventing this specific Facebook problematic use.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Problematic Facebook use; Psychopathological symptoms; Personality; Motivations; Adolescents and young adults

1. Introduction

L'utilisation des réseaux sociaux tels que Facebook est aujourd'hui un phénomène mondial. À ce jour, le nombre d'utilisateurs actifs est estimé à 1 milliard, dont près de 26 millions en France [1] et près de 50 % des 8–17 ans [2]. Très investi par les jeunes, Facebook permet de communiquer via différentes applications : mail, messagerie instantanée, mur, partage de photos, de commentaires etc. Ce réseau social peut donc, pour l'adolescent et le jeune adulte, être un lieu d'expérimentations sociales [3], mais peut également être surinvesti et conduire à une utilisation problématique. Les études précédentes se centrant sur les conséquences positives, telle que le développement des relations sociales, l'utilisation problématique de Facebook a été récemment définie : « comme un trouble du contrôle des impulsions où les individus développent des préoccupations cognitives et des comportements compulsifs et éprouvent une pression et une excitation croissantes à s'engager dans les activités de Facebook et ressentent un plaisir ou un soulagement à s'y adonner » [4]. Les études chez les adolescents restent rares, plus nombreuses sont celles réalisées chez le jeune adulte, principalement en milieu étudiant. La fréquence de cette addiction à Facebook a été estimée à 4 % chez les étudiants [5]. Il n'y a pas d'estimation de fréquence chez l'adolescent.

Certaines conséquences négatives spécifiques de l'utilisation problématique de Facebook ont été explorées chez les étudiants. Ainsi, cette utilisation problématique peut contribuer à la sévérité des symptômes liés à l'addiction à Internet chez les étudiants [6]. Passer beaucoup de temps sur Facebook est associé à une estime de soi basse, comme pour l'utilisation excessive d'Internet. Par ailleurs, le nombre d'amis sur Facebook était corrélé négativement à l'adaptation émotionnelle et à la réussite universitaire chez les étudiants de première année [7].

Les variables influençant l'évolution vers une utilisation problématique de Facebook ont été examinées par quelques études chez les étudiants mais restent mal connues chez l'adolescent. Plusieurs facteurs prédictifs de l'utilisation problématique d'Internet, incluant les motivations, l'anxiété sociale, la symptomatologie dépressive, les traits de personnalité, les difficultés d'adaptation psychosociales, les facteurs parentaux et familiaux [8–10] ont ainsi été retrouvés dans l'utilisation problématique de Facebook chez l'étudiant. Les motivations les plus fréquemment retrouvées seraient le maintien des relations et

passer le temps [11], notamment chez l'adolescent [3]. Chez les étudiants, les motivations sociales, le temps d'usage hebdomadaire, la dépression, l'anxiété et l'insomnie prédisent l'addiction à Facebook [12]. Les étudiants socialement anxieux tendent à passer plus de temps sur Facebook et rapportent moins d'amis sur Facebook [11,13]. Les étudiants dépendants d'Internet ont des scores plus élevés de recherche de sensation et de désinhibition que les non-dépendants [14].

Les traits de personnalité limite pourtant fréquents chez l'adolescent et liés aux addictions [15–17] ont peu été explorés dans les utilisations problématiques d'Internet et de Facebook. L'instabilité émotionnelle qui est une des dimensions principales des traits de personnalité limite est pourtant un facteur de risque de l'addiction à Internet chez l'adolescent [9]. Par ailleurs, les facteurs familiaux d'utilisation problématique de Facebook ont été peu étudiés chez l'adolescent et l'étudiant.

Le but de cette étude était de comparer les adolescents et jeunes adultes ayant une utilisation problématique de Facebook à ceux ayant une utilisation non problématique à la recherche de différence dans les motivations, la symptomatologie dépressive, l'anxiété sociale, la recherche de sensation, les traits de personnalité limite et les relations aux parents.

2. Méthodes

2.1. Participants et procédure

Quatre cent quatre-vingt-dix adolescents et jeunes adultes, âgés de 12 à 25 ans, ont répondu à notre questionnaire en ligne. Trente-quatre questionnaires biaisés ont été exclus de l'échantillon de départ. La population totale de notre étude était donc de 456 participants d'âge moyen 20,5 ($\pm 2,5$) ans. Cet échantillon était composé de 24 % ($n=108$) d'hommes et de 76 % ($n=348$) de femmes, d'âge moyen respectivement de 20,4 ans (ET=2,5) et 20,6 ans (ET=2,7). Cette différence d'âge n'est pas significative. En ce qui concerne leur situation professionnelle, 2 % ($n=11$, âge moyen 13,6 ans, ET=0,8) étaient collégiens, 6 % ($n=28$, âge moyen 17 ans, ET=1,5) étaient lycéens, 72 % ($n=328$, âge moyen 20,4 ans, ET=2) étaient étudiants, 11 % ($n=52$, âge moyen 24 ans, ET=1,7) étaient employés, 7 % ($n=32$, âge moyen 23 ans, ET=2) étaient sans emploi et 1 % ($n=5$, âge moyen 22 ans, ET=0,9) avaient une situation professionnelle autre.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/943807>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/943807>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)